

Ma petite entreprise...

« C'est décidé, je me mets à mon compte. » La création d'entreprise peut être tentante pour gagner en indépendance ou créer son propre emploi, mais elle n'est pas la solution miracle. Des Stéphanois témoignent. p. 7 à 10.



M. Faria (2^e à droite) a repris le garage des écoles en 2006. Il emploie aujourd'hui dix personnes.



Les craintes des facteurs

Suppressions de postes, réorganisation du travail, les postiers sont inquiets. **p.2**

Un grand bol d'Aire de fête

La fête s'installe ce week-end au parc Henri-Barbusse : spectacles, chansons et foire à tout. **p.3**



Pierre et le loup en VF

La classe « Français langue étrangère » du collège Louise-Michel monte Pierre et le loup. **p.12**

Facteurs d'inquiétude

Suppressions d'emplois, nouvelle organisation des tournées... La libéralisation du marché courrier inquiète les postiers, qu'ils soient au centre de tri ou dans les bureaux stéphanois.

La Poste prépare la libéralisation totale du marché courrier voulue par l'Union européenne à l'horizon 2011. Cette échéance en ligne de mire, le centre de tri du Madrillet poursuit sa modernisation. La direction a annoncé un plan d'investissement de 2,5 millions d'euros pour 2008 et 2009 qui conduit le site à devenir une « *plate-forme industrielle courrier* ». De nouvelles machines plus performantes vont être acquises et le bâtiment agrandi. Ainsi, les trieuses petits formats passeront d'une cadence de 32000 plis à l'heure à 40000-42000 plis.

Un autre investissement est également prévu, mais non chiffré celui-là, appelé pudiquement le « volet social ». En clair, des aides au départ volontaire vont être proposées aux agents. La direction ne cache pas que des suppressions de postes sont programmées, sans en préciser le nombre. « *C'est inévitable pour faire face à la concurrence et à la baisse du trafic courrier estimé à 20 % d'ici 2010. Mais il n'y aura pas de licenciement* », tempère Fanny Agu, chargée des relations presse sur le site. Ces annonces font grincer des dents, côté syndical. Ces dernières semaines deux grèves ont été organisées. « *Nous n'avons pas d'informations claires sur ces grosses suppressions de postes qui pourraient concerner plusieurs dizaines*



L'arrivée de nouvelles machines de tri du courrier aura des incidences jusque sur la distribution.

d'emplois sur un peu moins de 500, dans les deux ans à venir, s'inquiète Bertrand Blot pour Sud PTT. Nous refusons par ailleurs de passer de quatre à trois agents sur les nouvelles trieuses, plus puissantes mais aussi plus stressantes et fatigantes.

Au-delà du centre de tri lui-même, les nouvelles machines aux cadences records

vont avoir une réelle incidence sur la distribution du courrier. Elles sont en effet capables d'effectuer bon nombre des tâches aujourd'hui dévolues au facteur avant qu'il ne parte pour sa tournée. « *Notre journée de travail commence au bureau par le tri général du courrier, puis le coupe – tri de notre tournée – et*

enfin le piquage – classement des lettres par rue et par numéro. Cela nous prend environ 3h30, explique Yannick Dethier, secrétaire de la section CGT au bureau de poste du Château Blanc. *Déjà ce temps de travail a diminué. Plus il baissera plus nos tournées seront rallongées. Nous sommes déjà passés de 24 à 16 tournées à*

vélo à Saint-Étienne. »

Autre préoccupation des facteurs, la réorganisation des pools de remplaçants pour couvrir les tournées vacantes en cas de maladie ou de congés. « *Le refus d'embaucher du personnel constitue une atteinte à la qualité du service public. Cette nouvelle disposition rallonge la tournée des facteurs présents avec des distributions qui auront lieu l'après-midi, oblige à effectuer des heures supplémentaires et donc augmente la fatigue... et les risques d'arrêt. Au final, ce sont les habitants qui sont pénalisés* », redoute Yannick Dethier.

Le maire, Hubert Wulfranc, vient d'ailleurs d'interpeller le directeur du courrier Haute-Normandie sur ce sujet. Selon les syndicats, cette nouvelle mécanisation pourrait entraîner en quelques années la disparition de 30000 facteurs sur les 86000 exerçant au niveau national. ♦

À mon avis

Défendre nos services publics

Les attaques du gouvernement contre les services publics se font de plus en plus fortes. École, poste, hôpital, justice, il n'y a pas un secteur où les services rendus au public ne sont désorganisés, ouvrant la voie à la privatisation des activités les plus rentables et à la disparition de nombreuses autres. Tous ces services pourtant si utiles à la population sont considérés comme une dépense mais jamais comme une

richesse pour le développement des hommes et de la société. L'objectif poursuivi est clair : réduire au maximum les dépenses d'intérêt général pour récupérer les sommes consacrées au service public et les injecter dans la finance. Les luttes se multiplient dans de nombreux secteurs pour défendre les services publics, et faire des propositions pour les moderniser et les étendre. Il est

urgent que les citoyens se mobilisent contre cette politique destructrice et se rassemblent autour des valeurs de solidarité, de justice et d'efficacité sociale de tous les services publics.

Hubert Wulfranc, maire, conseiller général



Aire de fête



Vite dit

► Permanence des impôts

Le service des impôts tiendra sa permanence lundi 2 juin, de 14 à 16 heures, en mairie.

► Recrutement au technopôle

L'Apec, association pour l'emploi des cadres, organise le 19 juin son 1^{er} forum de recrutements de cadres en Normandie. Il se déroule au technopôle du Madrillet, sur le site de la fac de sciences, avenue de l'Université, de 9 à 19 heures. « *Le public du Madrillet intéresse les entreprises*, souligne Marc Lesueur, responsable de l'Apec en Haute Normandie, *le site pour nous est idéal.* » 35 entreprises de tous les secteurs : commerce, finances, BTP, services... proposent 1 100 postes aux cadres et jeunes diplômés (minimum bac +2). Inscription préalable obligatoire au 0810 805 805. Plus d'info cadres.apec.fr/rubrique agenda.

Vache de programme !

La vache multicolore symbolisant cette année Aire de fête se lèche les babines de gourmandise. Promis, il y en aura encore pour tous les goûts au menu des 31 mai et 1^{er} juin, parc Henri-Barbusse.

Électrique, festive et dansante... La recette qui a fait le succès d'Aire de fête continue d'alimenter l'édition 2008. Avec une inflexion prononcée pour la danse, toutes les danses, du hip hop au folklore. Une scène leur est quasiment dédiée sur le bas du parc pour offrir un espace à chaque discipline et favoriser les rencontres entre les genres tout au long du week-end. Pour la musique, tout commence samedi à 12h30, par une fanfare totalement raccord avec le visuel vachement dansant de l'édition 2008, La Vashfol. Suivront Latche swing, qui revisite le répertoire du jazz

manouche, puis Texaco aux accents jazz, funk et blues. Le samedi soir, place au rock festif et déconnant des Petites bourrettes. Un groupe venu de la rue, tout juste remis d'un Olympia (30 mai) en première partie des... Fatals Picards, têtes d'affiche d'Aire de fête 2007. Dimanche 1^{er} juin, la programmation joue de nouveau la carte « *quand la musique est bonne* » avec le jazz des Feelings Stompers, le rockabilly des Burning Dust avant La Familia, qui promet chaleur latine, folie tzigane et énergie rock. **Côté spectacles, déambulations et autres arts forains,** Aire de fête est fidèle à sa répu-

tation avec une belle brochette de spectacles drôles et étonnants, avant le feu d'artifice du samedi soir. À l'image des Étranges, de la compagnie Les Transformateurs : deux homo sapiens installés dans une cage nous invitent à observer leur quotidien, samedi et dimanche. Si vous n'avez pas froid aux yeux, venez assister à un match de tennis un peu déjanté, où la petite balle jaune est remplacée par des massues et les revers sont le fait de jongleurs (samedi et dimanche). Autre monde, celui d'Agrippine de la compagnie Acidu, qui nous plonge samedi 31 mai dans un univers de péplum. La même compagnie nous entraîne le

dimanche dans sa quête du Graal avec les Graaleurs, entre combats contre les dragons, histoire d'amour et chansons... On ne manquera pas non plus le Massimo Staff de la compagnie Ultrabutane, et son accessoiriste Polo qui décide de faire le show tout seul. Ultime curiosité : Les voyageurs, un groupe d'improvisation qui pose ses valises au milieu du parc. ♦ **• Programme complet,** extraits audio et vidéo sur saintetiennedouvrav.fr



une réaction,
un commentaire...

Ayez le réflexe

www.saintetiennedouvrav.fr

Le Stéphanois

Journal municipal d'informations locales.
Directeur de la publication : Jérôme Gosselet.
Directeur de la communication : Bruno Lafosse.
Réalisation : service municipal d'information et de communication 0232 95 83 83
serviceinformation@se76.com
BP 458 - 76 806 Saint-Etienne-du-Rouvray CEDEX
Mise en page : Aurélie Mailly.
Conception : Anatome.
Rédaction : Nicole Ledroit, Sandrine Gossent, Francine Varin.
Photographes : Jérôme Lallier, Marie-Hélène Labat, Eric Bénard, Guillaume Polère.
Distribution : Claude Allain.
Tirage : 15 000 exemplaires.
Imprimerie : ETC, 02 35 95 06 00.
Publicité : Médias & publicité, 01 49 46 29 46.

► Les élus dans votre quartier

• Jeudi 5 juin, 14 heures, permanence de Pascale

Mirey, élue déléguée au logement, quartier Thorez/Langevin, au centre Georges-Brassens.

• Mardi 10 juin, 14 heures, permanence de Hubert Wulfranc, maire, quartiers Henri-Wallon/Eugénie-Cotton au foyer Geneviève-Bourdon (tour Aubisque).
• Claude Collin, conseiller général, tiendra une permanence mercredi 4 juin de 10 à 12 heures à la maison du citoyen. Prendre rendez-vous au 02 32 95 83 83 ou claudc.collin@cg76.fr

► Opération propreté

Un grand nettoyage sera organisé les 9 et 10 juin dans le secteur des rues Pierre-Sémard, des Bleuets, des Anémones et des Lys, dans le cadre de Ma ville en propre.

► Feux de jardin interdits

Différents arrêtés municipaux et préfectoraux interdisent de brûler les matériaux, déchets ou objets divers... dégagant des vapeurs ou fumées incommodant le voisinage. L'Agglo. de Rouen collecte les déchets végétaux et ordures ménagères, et la déchetterie rue Désiré-Granet est à disposition des Stéphanois les lundi, mercredi, jeudi et samedi de 9 à 12 heures et de 14 heures à 17h30 et vendredi de 14h45 à 17h30.

Petite enfance

Des nourrices bien entourées

Avec l'association d'assistantes maternelles Amac, les enfants se socialisent et les nounous sortent de leur isolement professionnel. Rencontre.



Les assistantes maternelles se retrouvent régulièrement à l'espace Georges-Déziré.

A quelques jours de la fête des mères et des pères, on s'active dans une des salles de l'espace Georges-Déziré. Une dizaine d'assistantes maternelles, venues avec les bouts de chou qu'elles ont en garde, confectionnent une surprise pour papa et une jolie boîte à bijoux pour maman. Pendant ce temps, les bébés s'amuse.

« Lorsque j'ai créé l'association en 2001, l'objectif était double: proposer des animations aux enfants mais surtout offrir aux assistantes maternelles des occasions de sortir de chez elles, résume la présidente Pascaline Badmington. Dans une profes-

sion qui s'exerce à domicile, le sentiment d'isolement peut parfois être grand. **Cela permet de se connaître et d'échanger sur des questions qui nous concernent toutes.** Si aujourd'hui, les nouvelles

assistantes maternelles sont formées lorsqu'elles obtiennent leur agrément, pour les générations précédentes, cela n'était pas toujours le cas et certaines pouvaient se sentir parfois bien seules. » Deborah

Tesson fait partie des inconditionnelles de l'Amac: « Là c'est comme si j'avais des collègues de travail, certaines sont même devenues des copines ».

Tous les quinze jours, les enfants se retrouvent pour des activités manuelles, des chants ou même des sorties à Saint-Etienne-du-Rouvray et à Oissel. Et une fois par trimestre, tous ont rendez-vous avec les personnes âgées de l'hôpital d'Oissel.

Les nourrices ont elles aussi leurs temps forts: formations aux premiers secours, réunions avec un médecin de la PMI, un conseiller de la CPAM sur l'alimentation, le sommeil ou soirée préparation en vue de l'arbre de Noël... les occasions ne manquent pas. ♦

• Pour tout renseignement :

contacter la présidente de l'Amac, Pascaline Badmington au 0235649962.

Bientôt un lieu de rencontre

Bonne nouvelle pour les 160 nounous de la commune: cet automne elles verront l'ouverture d'un Relais d'assistantes maternelles (Ram), avenue Ambroize-Crozat. « Ce Ram sera une des composantes de la future Maison de la famille, précise Olivier Lebas, responsable du service municipal de l'enfance. Aujourd'hui, les assistantes maternelles de la ville sont parfois isolées. Avec ce nouveau lieu, elles auront à leur dispo-

sition une animatrice qui pourra leur fournir toutes les informations concernant leur statut qui a beaucoup évolué ces dernières années. Elles disposeront également d'une salle d'activités dotée de matériel dans laquelle elles pourront se retrouver en petit nombre avec les enfants. » Ce Ram sera également un pôle d'information pour les parents en recherche d'un mode de garde pour leurs tout-petits.

Les sauveteurs de la violette de Rouen

Notre région est riche de sites sauvages sur lesquels veille le conservatoire des sites naturels de Haute-Normandie, installé à Saint-Etienne.

Le sauvetage de la violette de Rouen, c'est eux, celui de la biscutelle de Neustrie aussi. Ces deux fleurettes du patrimoine régional risquaient de disparaître, aujourd'hui elles reprennent racine grâce au travail de préservation et d'information du conservatoire des sites naturels de Haute-Normandie. « Elles restent menacées, nuance Emmanuelle Dupuis, chargée de communication, elles font partie du programme européen Life engagé en 2006. » L'association de passionnés de flore et faune sauvages a installé depuis trois ans ses bureaux à Saint-Etienne-du-Rouvray. Tout naturellement, elle présente une conférence à la maison des forêts le 12 juin à 18 heures sur la gestion écologique des coteaux calcaires dans l'agglomération.

Le conservatoire a pour vocation de connaître et préserver le patrimoine naturel, il gère 48 sites naturels, soit 1 050 hectares, essen-

tiellement dans les vallées de la Seine et de l'Eure. Pour cela, il emploie une trentaine de personnes, scientifiques, techniciens et s'appuie sur un réseau de bénévoles. Certains terrains sont sa propriété, comme le coteau de Saint-Adrien aménagé d'un sentier de randonnée. D'autres

lui sont confiés comme l'île Sainte-Catherine par la commune de Tourville-la-Rivière. « Les milieux abandonnés par l'agriculture sont souvent pauvres, ils perdent leur biodiversité. Nous débroussillons, nous recréons une variété d'espaces pour favoriser la diversité des espèces. »

L'entretien est ensuite assuré par... le pâturage itinérant du troupeau du conservatoire. ♦

• **Conférence le 12 juin** à 18 heures à la Maison des forêts : chemin des Cateliers, entrée libre.

Conservatoire : 0235654710. Site : cren-haute-normandie.com Des brochures sont disponibles en mairie.



L'entretien des coteaux est indispensable pour maintenir une biodiversité.

Plan nutrition santé

Les 3 et 5 juin, tous les enfants de CP se retrouvent au parc omnisports Youri-Gagarine pour pratiquer des activités physiques. Au programme : des jeux de ballon, du jardinage, et lecture de contes sur l'importance de bouger son corps. Ces journées « sportives » s'inscrivent dans la série d'animations menées toute l'année

Eh bien bougez maintenant

sur l'hygiène de vie, qui ont sensibilisé les enfants aux rythmes du sommeil et aux familles d'aliments. Ces animations du Comité régional d'éducation pour la santé (Cres), illustrent un axe du Plan national nutrition santé (PNNS) mené à Saint-Etienne-du-Rouvray depuis 2000. Les enfants poursuivront jusqu'en CE2 leur

éducation à l'équilibre alimentaire. De nombreux partenaires se mobilisent pour faire bouger les petits Stéphanois pendant ces deux jours : les enseignants, le Réseau d'éducation prioritaire, le Cres, la CPAM, le service des sports et les restaurants municipaux. ♦

Vite dit

Sortie nature

L'Adher, les Amis de la forêt du Rouvray et Elater proposent une découverte en

lisière de forêt d'un habitat riche en insectes, dimanche 1^{er} juin. Rendez-vous sur le parking de l'Esigelec, avenue Newton à 10 heures. Renseignements à Haute-Normandie nature Environnement, 71 bis, avenue Gustave-Flaubert, 76000 Rouen, 0232084132 ou sur pagesperso-orange.fr/hnne

Coopération scientifique

L'Insa accueille les 5 et 6 juin, le forum du réseau Brafitec qui regroupe 50 écoles d'ingénieurs françaises et 25 université brésiliennes.

Lâcher d'alevins

L'Amicale des pêcheurs sottevillais procédera à un alevinage en truites sur l'étang de la Cotonnière (Sagem) vendredi 6 juin. La pêche sera interdite ce jour-là. Renseignements au 0235622471.

Jeu de l'oie avec la CSF

Avec les enfants du contrat local d'accompagnement à la scolarité des écoles Macé et Verlaine, la Confédération syndicale des familles propose samedi 7 juin une exposition interactive sur les 5 sens. Ce grand jeu de l'oie en famille est suivi d'un spectacle à 14 heures, au centre Jean-Prévoist, entrée libre.

ÉTAT CIVIL

Mariages

Khalid Elyagoubi et Amel Bachiri / Hamid Benazouz et Karima Baher / Thierry Leclercq et Catherine Porzou-Ballet.

Naissances

Elise Bance / Emilie Belhôte / Maëlle Boisard / Lola Canu / Pablo Castro / Salma Chaou / Cassandra Faria / Chloé Fortier / Islem Habbani / Zaynab Habbani / Rose Héliès / Dabeli Koite / Janelyne Konan / Yasser Liman / Yasri Liman / Maryam L'Jouhari / Anas Madad / Illies Nassiri / Mouslim Nataev / Sarah Ouchikh / Titouan Pasquier / Shana Prévost / Nathan Quenin / Antonin Ramier--Mosteiro / Enzo Renaux / Lorik Roche / Zenan Selçuk / Hayrunisa Toktas / Romane Vandenhende / Zayëlle Vetro.

Décès

Janic Marguerie / René Behague / Gabriel Baleizão / René Cauchon / Daniel Léonard / Corinne Legouest / Louis Ordréno / José Soares Ferrão / Madeleine Philippe / René Lebreton / Roger Leriche / Fernand Chevallier.

NOCES D'OR



Josiane et Jacques Coudray
Madame Coudray a travaillé chez Guilbaud à Rouen avant d'élever ses trois enfants. Son mari a fait carrière à l'usine AZF de Grand-Quevilly. Ils viennent de fêter cinquante années de mariage en famille.

Enfance

Petits doigts dans le pot de peinture

Pendant un an, les enfants du centre de loisirs Anne-Frank ont découvert de grands peintres. Ils exposent à leur tour à Jean-Prévost.

Ils ont l'âge auquel on découvre les couleurs et les formes. Pour cette raison, l'équipe du centre de loisirs maternel Anne-Frank, a décidé de plonger dans les pots de peinture ses 32 bambins âgés de 2 à 6 ans. Pendant toute l'année scolaire, les jeunes enfants ont été confrontés aux démarches et œuvres de grands peintres : Miró, Matisse, Vasarely, Delaunay, Mondrian, Warhol ou Monet.

Tout a commencé par des lectures au centre de loisirs, en partant de *Toutes les couleurs*, d'Alex Sanders et de *Trois souris peintres* d'Ellen Stoll Walshes. « *L'histoire de trois souris qui tombent dans des pots de peinture aux couleurs primaires*, raconte Rose-Marie Tribet, directrice du centre. *Ces couleurs primaires ont été les premières utilisées par les enfants, sous forme de tableaux monochromes, avant d'aborder les mélanges et d'autres techniques, comme la peinture à*



Tableaux et collages des enfants s'exposent au centre Jean-Prévost à partir du 13 juin.

doigt, avec un objet, sur des matières différentes. »

Les découvertes se sont poursuivies à la bibliothèque Elsa-Triolet, ou à l'occasion de l'exposition Yvon Taillandier organisée par l'Union des arts plastiques au centre Jean-Prévost, en janvier.

Deux visites-ateliers ont été organisées au musée des beaux-arts de Rouen, animées par deux plasticiennes, ainsi que

deux grands voyages : au musée en herbe à Paris, qui a mis Matisse à la portée des tout-petits, avant la découverte des jardins de Giverny, peints par Monet. En retour, une plasticienne du musée des beaux-arts est venue animer un atelier au centre de loisirs.

Au fil de l'année, les jeux de formes et de couleurs ont accompagné la vie des jeunes enfants et rythmé les temps forts, y

compris Noël et Carnaval. Collages, portraits, tableaux ont ainsi investi les murs du centre de loisirs. Ils rejoignent du 13 juin au 20 juin les cimaises du centre Jean-Prévost, pour une exposition à découvrir... avec des yeux d'enfants. ♦

• **Exposition** au centre Jean-Prévost, du 13 au 20 juin. Vernissage ouvert à tous le 13 juin à 17h30.

Quartiers

Hartmann et Macé à la fête

Des habitants mobilisés, une joyeuse foule au pied des immeubles et le soleil qui fait une belle percée...

Le comité du quartier Hartmann a réussi sa fête samedi 17 mai. Toutes les générations d'habitants se sont retrouvées pour une après-midi d'animations, entre jeux de kermesse au pied des immeubles, dont un mémorable baby-foot humain,

barbecue et bal en fin de journée.

La fête se prépare du côté du quartier Macé : elle aura lieu mercredi 11 juin au pied de l'immeuble Courteline, de 14 à 18 heures. Au menu : un grand buffet de pâtisseries issues de toutes les cultures du quartier, mais également des jeux, du maquillage et un spectacle préparé par les enfants avec la Confédération syndicale

des familles. Les habitants organisent cette fête chaque jeudi après-midi au 3, rue Courteline, avec le Caps, l'équipe du contrat urbain de cohésion sociale, Logiseine et la Confédération nationale du logement. ♦

• **Toutes les photos** de la fête de quartier Hartmann sont en ligne sur saintetiennedurovray.fr



Créée il y a une quinzaine d'années, LM communication, dirigée par Patrick Marais (3^e à gauche) se développe à Saint-Étienne-du-Rouvray depuis deux ans.

Création d'entreprises : la belle affaire ?

La création d'entreprise est encouragée et se développe. Faut-il y voir une solution miracle ? Pas si sûr, car devenir son propre patron ne s'improvise pas : rigueur, travail mais aussi aide et bons conseils sont indispensables.

Exonération des cotisations sociales la première année d'exercice, simplification des démarches administratives, multiplication des aides à la création d'entreprise... depuis 2003, devenir patron est plus facile. Le rester

demeure un défi. Acteurs publics et associatifs rivalisent d'initiatives pour accompagner les créateurs, au démarrage via des formations et des prêts, mais aussi sur la durée, avec des formules d'accompagnement. Établissement public de l'État, Oséo par exemple finance et accompa-

gne les PME françaises par des garanties bancaires et l'octroi de prêts à la création d'entreprise (PCE). En 2007, 660 PCE ont été accordés en Haute-Normandie, pour 344 en 2006. Toutes aides confondues, l'Insee constate que la part des créateurs aidés en France est passée de 26 à 44 %

→ entre 2002 et 2006. Quant au profil des créateurs, l'institut note une forte hausse du nombre des chômeurs créateurs d'entreprise. Créer son entreprise permet de plus en plus souvent de créer son emploi.

Cette réalité, l'Adie la constate tous les jours. L'Association pour le droit à l'initiative économique, qui pratique le microcrédit lancé au Bangladesh en 1976 par Muhammad Yunus (prix Nobel de la Paix 2006), aide des personnes exclues du marché du travail et du système bancaire classique à créer leur propre emploi.

« Se créer son emploi est une solution qui devient de plus en plus fréquente, témoigne Jean-Philippe Belland, responsable crédit de l'Adie Normandie. Et le taux de survie des entreprises soutenues par l'Adie est le même que celui de la création traditionnelle d'entreprise: au bout de deux

ans, 62 % des entreprises existantes toujours, 54 % au

bout de 3 ans. » Si on regarde le verre à moitié vide, le taux de mortalité reste malgré tout élevé. C'est pourquoi la Chambre de commerce et

d'industrie de Rouen et les associations multiplient les offres de formations et de formules d'accompagnement. Car créer son entreprise ne s'improvise pas. Il ne suffit pas de travailler dur pour réussir, mais il faut avoir les bonnes clés: la constitution du capital, étude de clientèle, juste évaluation des charges, connaissance du métier...

Dans le domaine de l'innovation, la CCI s'est dotée d'un outil efficace en ouvrant, en janvier 2007, la pépinière d'entreprises du Madrillet. Le principe? Offrir

aux 15 entreprises innovantes accueillies, locaux, services mutualisés (reprographie, salles de réunion, secrétariat...) et accompagnement personnalisé.

« J'essaie de les aider à faire face à leurs difficultés quel que soit leur stade de développement, explique Christine Heuclin, chargée d'affaire. La pépinière est une formule qui fait ses preuves pour dynamiser la création d'entreprises. Elle joue un rôle d'accélérateur. » Le taux de survie des entreprises y frise d'ailleurs les 90 %. Mais on ne s'improvise pas créateur d'entreprise innovante:

il faut un projet à haute valeur ajoutée, des investissements conséquents et la perspective de créer des emplois et des richesses. ♦

La semaine du micro-crédit

Du 3 au 7 juin se déroule, dans toute la France, la 4^e édition de la Semaine du micro-crédit. L'Adie tiendra un stand sur la place du Vieux-Marché à Rouen. Renseignements: (numéro vert) 0800 800 566.

Beaucoup de temps et d'énergie

Angélique Bonutto, Alange foto

L'histoire d'Angélique Bonutto, qui a repris en octobre 2006 un commerce de photo rue Lazare-Carnot, est à la fois professionnelle et passionnelle. Titulaire d'un BTS comptabilité-informatique, la jeune femme affiche un CV expérimenté dans le domaine de la vente quand, en 2006, elle abandonne son emploi pour monter son entreprise. Mariée à un photographe, elle a la photo dans la peau et l'envie de redonner vie à un commerce de proximité, décimé par l'invasion du numérique, la concurrence des grandes surfaces et d'internet. « Il faut beaucoup de temps et d'énergie pour monter son entreprise », témoigne-t-elle aujourd'hui, encore blessée d'avoir essuyé dix refus de banque. À la onzième tentative, la jeune femme décroche le prêt de 90 000 € qu'il lui faut pour acheter le fonds de commerce. À la boutique, entre le studio, le labo et les mariages,



Angélique et Alain Bonutto se répartissent les tâches. Ils sont au travail de bonne heure pour peaufiner des tirages qu'ils ne veulent pas automatiser, par souci de qualité, et, le week-

end, ils immortalisent des mariages. Si les factures d'Alain, avec un statut d'indépendant, sont payées tous les mois, Angélique, elle, ne touche toujours rien: « Trop de

charges, de taxe professionnelle, surtout, insiste-t-elle. Mais on travaille de notre passion et le jour où j'aurai un salaire, je n'en serai que plus heureuse ». ♦



La pépinière, une formule qui fait ses preuves pour dynamiser la création d'entreprises.

Un guide des acteurs économiques stéphanois

Choisir Saint-Étienne, s'y implanter, s'y développer... Un nouveau guide de la Ville en direction des acteurs économiques est en préparation, pour une sortie prévue à la fin juin. Cet outil de communication s'adressera aux industriels, commerçants, créateurs d'entreprises, artisans, cadres et dirigeants de PME. Son objectif: montrer que les atouts du territoire sont autant de bonnes raisons de développer son activité économique à Saint-Étienne et donc de contribuer à la production de richesses et à l'emploi. Parmi les atouts de la ville, on relève l'accessibilité routière, ferroviaire et fluviale, les terrains disponibles, la présence d'un pôle de recherche et développement avec le technopôle, mais aussi le renouvellement urbain et la qualité du cadre de vie et de l'environnement. Ce guide fournira également une foule d'informations pratiques, pour identifier les bons interlocuteurs depuis les questions d'immobilier d'entreprises au recrutement.

Une étude de marché pour ne pas faire de bêtises

Nikolaos Lekakis, carreleur cuisiniste

En janvier 2005, quand Nikolaos Lekakis se met à son compte, il n'en est pas à sa première expérience. Déjà en 1992, l'artisan avait tenté l'aventure, y renonçant trois ans plus tard, « *démoralisé d'avoir à se battre pour que les clients paient* ». Mais en 2004, après un licenciement économique, le carreleur qui, à 35 ans, n'a jamais connu d'interruption dans sa carrière, se voit proposer des offres qui ne sont pas à la hauteur de son expérience. Il décide alors de redevenir son propre patron, « *mais sans refaire les mêmes bêtises. J'avais été artisan sans capital, c'est très difficile. Cette fois-ci je me suis renseigné, j'ai fait une étude de marché personnelle et j'ai fait le choix d'être en société anonyme, pour préserver tout ce que j'ai construit, personnellement* ». Nikolaos Lekakis se lance, après avoir suivi un stage, via la Chambre des

métiers. Depuis plus de trois ans, il travaille 12 heures par jour et 6 jours sur 7. Mais il ne regrette pas « *ce choix de vie* ». Même si les clients, exigeants, font office de patron. « *Je le prends comme un jeu, un défi à relever tous les jours* ». Du boulot, il y en a, « *il suffit d'être courageux, mais le problème c'est de trouver de la main-d'œuvre qualifiée, de confiance* ». Car si Nikolaos Lekakis a dû attendre un an avant de pouvoir se payer, bénéficiant pendant ce temps des allocations chômage, il a très vite embauché. Mais, ce fut, à deux reprises, un échec. D'ici la fin de l'année, il réessayera peut-être... ♦



Des aides pour bien démarrer

Marc Liot, société I-Teck, créatrice de logiciels informatiques

Des études de mathématiques et d'informatique à Rouen, puis vingt ans d'expérience en entreprise, installant notamment les premiers ordinateurs chez Total, Esso ou Shell... Marc Liot « découvre très vite les premiers problèmes de communication entre logiciels ». Ce constat déclenche chez lui l'envie de trouver la solution pour qu'*in fine* « l'informatique soit au service des utilisateurs et non l'inverse. Je voyais bien qu'il y avait une demande ». En octobre 2005, il crée Idtt, une société de recherche et développement en logiciels, installée au Madrillet. Il y dirige une équipe de dix ingénieurs en informatique qui mettent au point « un noyau de communication qui permettra à tous de communiquer avec tout le monde ». Dans la foulée, l'ingénieur-entrepreneur crée I-Teck dont la mission est de développer à partir des recherches d'Idtt des produits commercialisables.



Accompagné dans son projet, Marc Liot a bénéficié des prêts du Conseil régional, d'Aide Normandie Entreprendre, mais aussi d'Oséo-Innovation. 400 000 €, essen-

tiellement consacrés à la masse salariale, lui ont permis de démarrer. Fixé en 2005, l'objectif d'atteindre l'équilibre fin 2008 approche à grand pas. Tous les moyens sont

maintenant concentrés sur I-Teck, avec notamment l'embauche d'un directeur commercial, pour que la vente de produits informatiques finance à terme le volet recherche et

développement. Grâce à une idée innovante sur un secteur porteur, Marc Liot peut se féliciter, à 41 ans, d'avoir déjà créé une quinzaine d'emplois. ♦

Interview

Un phénomène en forte hausse

Roselyne Kerjose, statisticienne à l'Insee, responsable de la section Démographie des entreprises.

Comment a évolué la création d'entreprises en France, ces dernières années ?

RK: Depuis 2003, on constate une hausse assez forte, avec une stabilisation en 2005, une reprise en 2006 et une hausse de 13 % en 2007, soit 321 000 créations d'entreprises. C'est tout un contexte qui en est à l'origine : on peut citer le durcissement de l'indemnisation du chômage, notamment pour les chômeurs de longue durée, début 2004 ; ou encore la loi pour l'initiative économique qui a favorisé et simplifié la création d'entreprises.

Le profil des créateurs a-t-il évolué ?

RK: Il faut d'abord souligner que le boom des créations d'entreprises depuis 2003 est surtout lié à la création d'entreprise sans salarié : 87 % des nouveaux entrepreneurs se lancent seuls. On note par ailleurs qu'en 2006 40 % des créateurs d'entreprises étaient au chômage, contre 34 % en 2002. La création d'entreprise apparaît donc de plus en plus comme une façon de se sortir du chômage.

La création d'entreprise peut-elle être une solution pour réduire le chômage ?

RK: C'est encore un peu tôt pour dire s'il s'agit juste d'un feu de paille ou si c'est

une solution. Ce qui ressort, à partir des données de 2002, c'est que 66 % des entreprises vont au-delà de 3 ans d'existence, et 50 % au-delà de leur 5^e anniversaire. Sur cette génération-là, on n'a pas constaté de différence entre les entreprises créées par des chômeurs ou non. À court terme, la création d'entreprise semble être une bonne proposition de sortie du chômage. À plus long terme, c'est encore difficile à affirmer.

Élus communistes et républicains

La multiplication des luttes autour des questions des retraites, du respect du code du travail, du pouvoir d'achat, des services publics, de l'éducation, des 35 heures, de la protection sociale... démontre, si le besoin en était, que les Français n'attendent plus rien de bon du gouvernement.

Si la droite attaque aussi fort c'est parce qu'elle sent bien que les réponses à gauche ne sont pas toujours à la hauteur. Ainsi, alors que Nicolas Sarkozy tente un coup de force constitutionnel, certains, au parti socialiste, tergiversent en négociations avec une droite qui n'a de cesse de vouloir éteindre le débat démocratique et les contestations.

Au contraire, l'heure est à la reconstruction d'une gauche rassemblée en rupture avec le libéralisme et qui se bat pour donner des droits de regard et de décision aux citoyens et aux salariés sur

ce qui les concerne. Une gauche qui choisit de détourner de la spéculation les sommes folles qui alimentent aujourd'hui la crise financière. Une gauche qui choisit de se mettre au service du pouvoir d'achat, de l'école, de la formation, du service public, de la santé, de la culture et des retraites.

C'est à cela que les élus communistes et républicains veulent être utiles.

Hubert Wulfranc, Joachim Moysse,

Francine Goyer, Michel Rodriguez,

Fabienne Burel, Jérôme Gosselin,

Marie-Agnès Lallier, Pascale Mirey,

Josiane Romero, Francis Schilliger,

Robert Hais, Najia Atif, Murielle Renaux,

Houria Soltane, Daniel Vezie,

Vanessa Ridel, Malika Amari,

Pascal Le Cousin, Didier Quint.

Élus UMP, divers droite

Contre toute attente, la croissance de la France a augmenté fin 2007 en s'établissant à 2,2 % du PIB et au 1^{er} trimestre 2008 à 0,6 %, le chômage n'a jamais été aussi bas depuis des décennies malgré un contexte international défavorable (augmentation des matières premières). Malgré les obstructions de toutes sortes déployées par la gauche communiste et socialiste, notre majorité présidentielle obtient de bons résultats. En intégrant dans la réforme de la Constitution l'obligation de présenter un budget en équilibre, l'État s'engage à ne plus augmenter son déficit afin de maîtriser ses dépenses. Mieux utiliser chaque dotation en recherchant l'efficacité c'est le principe que notre gouvernement applique dans ses réformes, de la justice, des universités, de l'enseignement primaire et secondaire et la

fonction publique. L'adaptation aux besoins est mise en lumière par un redéploiement des moyens sans accroître les dépenses donc les impôts. Oui! Voilà le chemin que devraient suivre les communes de gauche qui ne cessent de décrier systématiquement l'action du président qui a été élu démocratiquement par une large majorité pour un programme annoncé et mis en œuvre. La démocratie n'est pas un vain mot, elle doit être respectée.

Serge Cros

Louissette Patenere

Gérard Vittet.

Élus socialistes et républicains

Retraite: le combat se poursuit. Nous avons apporté notre soutien à la mobilisation engagée par les organisations de salariés le 22 mai et avons salué leur volonté de rassemblement.

Il faut exiger l'ouverture d'une vraie négociation avec les partenaires sociaux et non une simple consultation des organisations syndicales.

Contrairement à la politique voulue par la droite, rappelons notre volonté de renforcement du système par répartition pour des raisons de justice sociale, d'efficacité et de solidarité entre les générations.

Rappelons également notre attachement, en l'état actuel des choses, à l'accès à une retraite à 60 ans moyennant 40 annuités de cotisations.

Avant toute chose, la priorité aujourd'hui réside dans l'amélioration de l'emploi des salariés de plus de

55 ans, le recul de la précarité salariale et dans des progrès réels de la négociation relative à la pénibilité des métiers. Il est urgent de revaloriser sérieusement le pouvoir d'achat des retraités et en particulier des 6,5 millions d'hommes et de femmes âgés de plus de 60 ans, qui perçoivent souvent des pensions inférieures au Smic.

De ce point de vue les annonces récentes du gouvernement sont très loin du compte.

Rémy Orange, Annette de Toledo,

Patrick Morisse, Danièle Auzou,

Daniel Launay, Thérèse-Marie Ramarosan,

Catherine Depitre, Camille Lanarre,

Philippe Schapman, Dominique Grevrand,

Catherine Olivier, David Fontaine.

Droits de cité, 100 % à gauche

Oui, nous pouvons faire reculer Sarkozy et son gouvernement, c'est le moment! La bête est blessée mais elle continue à attaquer. Sarkozy dégringole dans les sondages, sa majorité se déchire, ils ont pris une claque aux municipales mais ils accélèrent leurs réformes antisociales. Contre cette politique de destruction massive, organisons-nous, construisons la convergence de tous les secteurs en lutte, unissons-nous, syndicats, associations, partis.

Notre force est là: à Rouen, 2000 manifestants le 1^{er} mai. 2000 lycéens à chaque manif. 10 000 fonctionnaires dans la rue le 15 mai pour les services publics. Le 18 mai, à Paris, des milliers de personnels de l'Éducation nationale pour une éducation de qualité pour tous les jeunes. D'immenses cortèges le 22 mai pour le droit à la retraite.

Maintenant, c'est une bonne grève générale unitaire qu'il nous faut! Tous ensemble contre Sarkozy!

Pour la retraite à 60 ans, 37,5 annuités dans le privé et le public, des pensions correctes. Pour l'augmentation des salaires et allocations. Pour les 35 heures. Pour nos services publics. Les soins remboursés à 100 %.

Exigeons le partage des richesses pour satisfaire nos besoins.

Oui, c'est tous ensemble qu'il faut lutter, c'est tous ensemble qu'on peut gagner!

Michelle Ernis.

Musique

Pierre et le loup : le français à la clé

La classe « français langue étrangère » (Fle) du collège Louise-Michel monte Pierre et le loup. Un spectacle que les élèves présentent devant leurs camarades et les familles.

Adapter *Pierre et le loup*, c'est un projet culturel comme il en existe dans bien des collèges. Sauf que la classe Fle (français langue étrangère) de Najib Farah est particulière: Chiheb, le récitant, vient de Tunisie, Khalida qui joue le grand-père arrive du Maroc, Pierre est campé par Ana, née au Portugal, et Soringo est un loup venu de Mauritanie. D'autres viennent de Chine ou d'Europe de l'Est. Le français est pour eux une langue étrangère. Ils fréquentent les collèges des environs, de la 6^e à la 3^e, et se retrouvent à Louise-Michel le matin pour apprendre à parler, lire, écrire la langue de leur nouveau pays. « *Ce sont des enfants qu'il faut faire bouger*, dit Najib Farah. *Ils sont à la recherche d'apprentissages, maths, musique... ils sont très motivés. Mais c'est difficile à 15 ans d'apprendre, certains vont très vite, d'autres ont besoin de temps.* » Dalila Benbouka, coordinatrice en accompagnement scolaire à la Confédération syndicale des familles, intervient depuis six ans dans cette classe à part, « *pour apporter autre chose*, précise-t-elle, *pas seulement des savoirs*



Le conte musical de Prokofiev, une autre façon de se familiariser avec le français pour ces collégiens.

mais des découvertes ludiques, du vocabulaire... »

Chaque année un projet de théâtre, de peinture, de musique est prétexte à sorties, rencontres et découvertes de la vie en France.

Cette année, c'est donc *Pierre et le loup* de Sergueï Prokofiev, préparé en coopé-

ration avec une classe de 6^e. Pour ce projet où chaque personnage est représenté par un instrument et une mélodie, les élèves ont rencontré plusieurs fois les professeurs du conservatoire qui leur ont fait découvrir flûte, hautbois, violon... Delphine Moigné, professeur de musique à

Louise-Michel, a écrit en complément au conte musical d'origine, un Rap du loup qu'ils chanteront le 14 juin au collège, puis le 19 juin au conservatoire et le 21 juin pour les écoles primaires. Pour Khalida, c'est sûr, « *c'est plus facile d'apprendre le français comme ça* ». ♦

• **Pierre et le loup**, jeudi 19 juin à 14h30, salle Raymond-Devos, espace Georges-Déziré, 271, rue de Paris. Entrée libre dans la limite des places disponibles.

Et les ouvriers dans l'histoire ?

Rencontre débat, mardi 3 juin, avec l'historienne Nathalie Ponsard pour évoquer la mémoire ouvrière de 1968 avec des acteurs de l'époque.

Quelle mémoire des événements de 1968 ont gardé les militants syndicaux qui étaient alors jeunes ouvriers ou étudiants ? Nathalie Ponsard, maître de conférences en histoire contemporaine et chercheur au centre d'histoire culturelle des sociétés contemporaines, a interrogé des militants du Puy-de-Dôme sur leur engagement et ses suites. Elle vient en discuter le 3 juin à l'espace Georges-Déziré, dans le cadre de la rencontre organisée par la Ville. Elle parlera aussi de son étude faite en 1999 sur les *Lectures ouvrières à Saint-Etienne-du-*



Occupation de l'usine Roclaine en mai 68.

Rouvray des années trente aux années quatre-vingt-dix qui retrace les pratiques de lectures d'ouvriers syndiqués de la

papeterie de la Chapelle Darblay et des ateliers de Quatre mares. « *L'histoire ouvrière n'est pas très en*

vogue, regrette-t-elle, mais je tenais à faire éditer ce livre pour transmettre cette mémoire. C'est une génération d'ouvriers obligés d'arrêter les études très tôt, alors qu'ils aimaient l'école, qu'ils aimaient lire, explique-t-elle. La rencontre avec le syndicat a été un facteur incitatif à la lecture. » Nul doute que cette rencontre sera l'occasion de nouveaux échanges sur la vie ouvrière et la mémoire stéphanaise de 1968 avec des témoins Stéphanois de l'époque. La discussion, à 18 heures, sera suivie d'un pique-nique (au profit du Secours populaire) à 19h30 et

d'un concert de chansons d'époque par l'atelier chansons du conservatoire, à 20h30. ♦

• **Autour de Mai 1968:**

Rencontre avec l'historienne Nathalie Ponsard le 3 juin et exposition jusqu'au 6 juin, espace Georges-Déziré, 271, rue de Paris. *Lectures ouvrières à Saint-Etienne-du-Rouvray des années trente aux années quatre-vingt-dix*, éditions L'Harmattan, 28,50€.

Diversité

Exposition →
du 3 au 20 juin
**Signes...
Traces...
Matières...**

L'atelier photos du centre Jean-Prévoist a flashé sur les signes urbains et marquages au sol. Des images parfois surprenantes sur des sujets anodins de notre environnement. **Vernissage ouvert à tous, vendredi 6 juin à 18 heures. Centre Jean-Prévoist, place Jean-Prévoist. Entrée libre.**



Concert → 5 juin
L'Heure du jeudi

Rodolphe Couvez et ses grands élèves accompagnent Fabienne Grosjant et sa classe de danse contemporaine par un concert de percussions, jeudi 5 juin à 19 heures.

Espace Georges-Déziré, 271, rue de Paris. Entrée gratuite.

Concert → 10 juin
Soirée des harmonies

Les harmonies des 1^{er} et 2^e cycles du conservatoire se produisent en première partie. L'orchestre Bande originale est invité en seconde partie.

Au Rive Gauche à 20 heures. Entrée gratuite sur réservation au 02 35 02 76 89.



Sortie → 21 juin
Visite de Bayeux

L'Association familiale propose une sortie à Bayeux et la visite de la chocolaterie du Drakkar, samedi 21 juin.

Tarif: 40€ par personne, transport et repas du midi compris. Renseignements: Mme Leroy, 02 35 66 30 90.

Exposition →
jusqu'au 7 juin
Quel regard sur les autres ?

La paroisse de Saint-Étienne-du-Rouvray organise une exposition intitulée « Aujourd'hui, quel regard sur les autres » dans l'église Saint-Étienne. Visible les 30 mai, 2 et 5 juin de 16 à 18 heures, 29 mai, 4 et 6 juin de 17h30 à 19h30 et 31 mai de 15 à 18 heures et 1^{er} juin jusqu'à 12h30.

Sorties →
du 12 au 24 octobre
Voyage en Andalousie

L'Union nationale des retraités et personnes âgées (UNRPA) propose un séjour en Andalousie, du 12 au 24 octobre. Deux promenades à la mer cet été sont aussi proposées: le 23 juillet au Tréport et le 20 août à Ouistreham.

Renseignements et réservations au 02 35 66 46 21 ou 02 35 66 53 02 ou 02 35 66 05 35.



A F DEPANNAGE

PRESTATIONS DE SERVICE

ALEXANDRE FRANCK

8 RUE ESNAULT PELTERIE
76800 ST ETIENNE DU ROUVRAY

MENUISERIE
PLOMBERIE
PETITE ELECTRICITE
PETITE RENOVATION

Tél. : 06 89 38 87 76
Fax : 02 35 60 81 48
frank358@infonie.fr
siren 402 412 795/RM76

SECURITEST

CONTROLE TECHNIQUE AUTOMOBILE



Alexis ROUAS



EURL

des 4 Mares

(derrière Intermarché)

Saint Etienne du Rouvray

02 35 64 70 50



*Estimations gratuites
Ventes et Locations*

64 rue Garibaldi - 76300 Sotteville les Rouen
Tél. 02 32 81 30 30 - Fax : 02 32 81 30 29

Didier Dallier

PARTICULIERS

RAMONAGE

INDUSTRIELS

FUMISTERIE - TUBAGE DE CHEMINÉE

4, rue Lazare Carnot - 76800 SAINT-ETIENNE-DU-ROUVRAY

Tél. : 02 35 64 20 50



Partage, Compétence, Service

Association agréée par l'État depuis 18 ans

met à disposition le personnel dont vous avez besoin (*réduction d'impôts)

Ménage* - Repassage* - Jardinage*

Travaux de bricolage - Papier peint - Peinture

CESU prédéfini accepté



02 35 62 92 73

141, rue Méridienne - 76100 Rouen

NOUVEAU DANS VOTRE PARFUMERIE

La Sultane de Saba a redonné vie à un savoir-faire millénaire à travers ses gammes de produits aux réminiscences de voyages, ses soins du corps empreints de traditions ancestrales.

L'authenticité de ses rituels de beauté et le naturel de ses produits confèrent à la marque un art du bien-être précieux et unique.

Tradition et modernité se rejoignent dans une panoplie de gammes inspirées de pays lointains.

Rêve, voyage, détente, senteurs enivrantes ?

Site internet : www.e-leclerc.com/st-e-rouvray



PARFUMERIE

Une heure pour soi

Augmentez votre pouvoir de séduction !

Football

Bons et mauvais points de saison

À quelques matchs de la fin de saison, tour d'horizon des résultats mitigés, des trois clubs stéphanois.

Avec trois clubs, la fin de saison de football à Saint-Étienne-du-Rouvray voit forcément des attentes comblées et d'autres déçues. Le FCSEER veut y croire, dont l'équipe seniors espère rester en division d'honneur régionale à l'issue de matchs de barrages. Un maintien qui ouvrirait du même coup les portes de la promotion d'honneur à l'équipe des seniors B. « *Dès lors je qualifierai la saison de satisfaisante* », avance Jean-Pierre Galliot, le président. D'autant que d'autres équipes ont fait un beau parcours: les 15 ans sont en quart de finale de la coupe de district, les vétérans sont 2^e de leur championnat et toujours en course pour leur coupe de district, les poussins sont qualifiés en finale



L'ASMCB organisait un des derniers tournois de l'année. Ici les benjamins.

régionale et, belle cerise sur le gâteau, l'équipe de futsal (football en salle) a de nouveau gagné le championnat de Normandie.

Côté déçus, l'équipe senior du

CCRP a fini sur une défaite. Ce qui lui vaut de quitter la Promotion d'honneur pour descendre en 1^{re} division. La saison n'a pas été facile, avec plusieurs blessures, mais selon Didier

Deleau, le président sortant, « *on a surtout rencontré meilleurs que nous. On va assumer, ce n'est pas la fin du monde* ». L'objectif pour la saison prochaine est tout tracé: remonter

rapidement en promotion d'honneur. « *La plupart des joueurs semblent vouloir rester au club, se rassure Didier Deleau, il y a une certaine solidarité.* »

Entre satisfaction et déception, les seniors de l'ASMCB ratent de nouveau leur montée en division d'honneur, pénalisés par quelques cartons rouges qui relèguent l'équipe à la 2^e place de sa poule. L'équipe pourra retenter son ascension lors des matches de barrage en juin.

Au bout du compte, le grand gagnant reste le football: avec plus de 900 licenciés et une cinquantaine d'équipes, de poussins à vétérans, il est, de loin, le premier sport pratiqué par les Stéphanois. ♦

Tennis

Deux semaines de tournoi

Du 30 mai au 15 juin, le tennis club organise son open de fin de saison. Cet événement sportif rassemble près de 180 joueurs venus de toute la région. Les choses sérieuses commenceront à partir du 10 juin, avec l'entrée en lice des meilleurs joueurs, dont plusieurs classés -30. Les spectateurs peuvent venir voir les matches en semaine à partir de 18 heures et le week-end toute la journée. Les finales auront lieu dimanche 15 juin, à partir de 14 heures pour les femmes, les hommes prendront place sur le court à l'issue du match. Grâce aux quatre courts couverts dont dispose à présent le club, les éventuelles intempéries ne viendront pas perturber le déroulement de l'open, contrairement aux années passées.

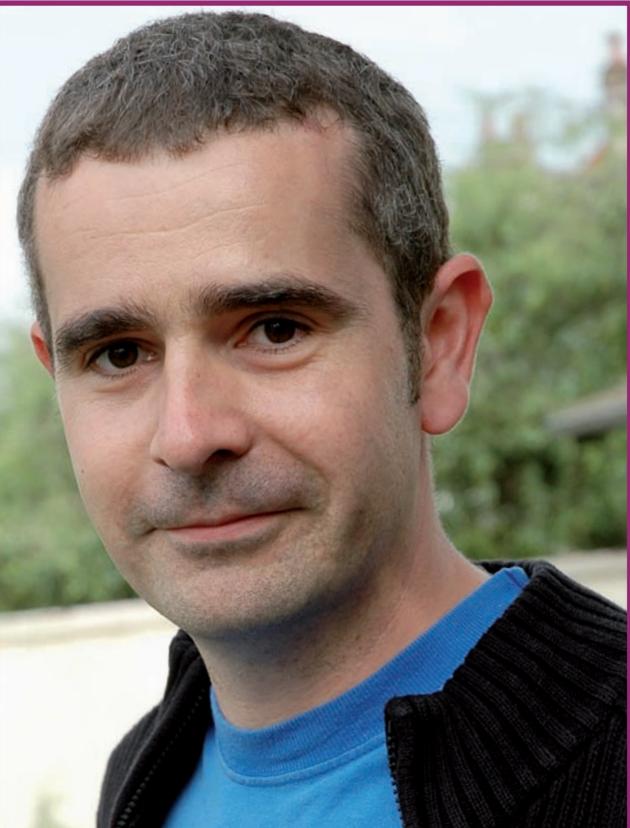
« *À noter que la participation féminine s'annonce en forte hausse, constate le président de l'association, Jean-Pierre Hernot. D'ailleurs au club, nous menons beaucoup d'actions à destination des femmes. Résultat, nous comptons près de 42 % d'adhérentes lorsque la moyenne nationale tourne autour de 30 %.* » Autre chiffre spectaculaire, celui des membres passés de 260 à 360 en un an. « *Cela s'explique par la qualité de l'enseignement, mais aussi par les infrastructures de la ville* », se félicite le président. ♦

• **Les inscriptions pour l'an prochain démarrent à partir du 1^{er} juin.** Renseignements au club house, parc omnisports Youri-Gagarine ou au 0235661866.

Gymnastique

Que de médailles

Toujours de beaux résultats pour le club gymnique stéphanois: Florian Levasseur a pris la 1^{re} place du criterium cadet de gymnastique artistique masculine en demi-finale du championnat de France. En gymnastique rythmique, Sonia Methlouthi en pré-critérium cadettes et Pascaline Ridoïn en pré-critérium junior/senior obtiennent chacune une 3^e place. En gymnastique artistique féminine, l'équipe composée de Maëva Coudrin, Mathilde Lemarchand, Déborah Dumont, Mélissa Leclerc et Yasmina Gardha s'est aussi classée 3^e du championnat régional qui s'est tenu à Maromme.



Mordu

de plantes carnivores

Olivier Jerez est fasciné par les trésors d'ingéniosité déployés par les plantes carnivores pour survivre dans des milieux très pauvres.

Olivier Jerez n'est pas un jardinier tout à fait comme les autres. Chez lui, point de pots débordant de géraniums, de massifs de rosiers, ni plates-bandes tirées au cordeau. « Ce qui m'intéresse ce sont les

plantes hors du commun, celles qu'on ne trouve pas partout. » La passion de ce trentenaire remonte à l'école primaire. « Ça m'est venu lors d'une visite de tourbière, en classe verte à Heurteville, en bordure de la Seine. C'est là que j'ai vu pour la première fois des plantes carnivores dans leur milieu naturel. »

Le collectionneur a réuni une centaine de spécimens venus du monde entier : Afrique du Sud, plateau des Andes, Népal, États-Unis, mais aussi de la région comme la *Drosera rotundifolia* qui prolifère par exemple au Marais-Vernier. « Au Moyen-Âge, cette dernière était suspectée de posséder des pouvoirs maléfiques. » Ses jardinières baignant dans des bacs d'eau de pluie ont trouvé place sous une serre et dans la véranda de l'entrée

de sa maison. En tout, pas plus de quelques mètres carrés qui constituent la caverne d'Ali Baba de cet employé de l'industrie pharmaceutique.

De loin, les plantes pourraient presque paraître anodines. « Pour mesurer leur intérêt, il est nécessaire de se replacer à l'échelle de l'insecte. »

À quelques centimètres des feuilles et des tiges, on mesure l'ingéniosité déployée par ces plantes aux formes très variées pour subsister. Pas étonnant donc que le fameux naturaliste anglais Charles Darwin, père de la théorie de l'évolution, ait été fasciné par leur capacité d'adaptation en milieu particulièrement hostile. « Elles prospèrent dans des zones très pauvres en nutriments, des mares, des tourbières. Pour survivre elles n'ont eu d'autres choix

que de puiser ailleurs que dans le sol leur nourriture. »

Et ailleurs, c'est essentiellement chez les insectes qui ont la mauvaise idée de voler à proximité. « Elles les attirent, les capturent et les digèrent. Selon la taille de la proie, cela peut prendre de quelques jours à quelques semaines. Vous allez voir... » Le jardinier intarissable arrache alors une feuille de *Saracenia* en forme de tuyau d'orgue qu'il découpe sur la longueur. En bas, des dizaines de squelettes de mouches et autres abeilles s'entassent. Noyées, engluées, emprisonnées, les victimes n'ont que peu de chances de se sortir des griffes de leurs prédatrices.

Il y a quelques années, le Stéphanois a rejoint l'association Dionée, du nom de la plante carnivore la plus connue du grand public, celle qui referme ses feuilles en formes

de pinces sur ses victimes. Il est d'ailleurs aujourd'hui un des responsables de l'antenne normande de cette structure née à Rouen, il y a vingt-cinq ans. « Entre adhérents, nous échangeons des tuyaux, des boutures lors de rencontres. Nous partons également en balade sur site. L'an dernier, nous avons aussi organisé une grande exposition au Jardin des plantes. » Pour autant, Olivier Jerez ne se laisse pas dévorer par sa passion. « Pas question de réserver une pièce de la maison pour aménager un terrarium avec néons et d'investir dans un système de brumisateurs sophistiqués. Chez moi cela reste raisonnable, quand même... » ♦

* Plus d'informations sur le site dionee.org ou par mail jerez_olivier@yahoo.fr